

L'inclusion financière

Informar l'inclusion des femmes et des jeunes

Les services financiers peuvent aider les personnes pauvres du monde entier à prospérer. Avec un accès aux prêts, à l'épargne et à l'assurance, ils sont davantage en mesure de gérer les risques, économiser de l'argent pour des situations d'urgence et investir dans l'éducation ou des opportunités d'affaires.

Un nombre croissant de personnes bénéficient maintenant de produits et de services financiers. Selon le Global Financial Inclusion Index, la proportion d'adultes dans le monde ayant accès à des services financiers formels est passée de 51 % à 62 % en seulement 3 ans (2011 à 2014).

Pourtant, plus de deux milliards de personnes restent sans accès à un compte bancaire. Les femmes, les pauvres et les jeunes sont confrontés aux plus grands obstacles. Dans les pays en développement, seulement 37 % des femmes ont un compte bancaire tout comme moins de la moitié des 40 % des ménages les plus pauvres.

L'écart entre les sexes dans la possession d'un compte ne diminue pas non plus. Et globalement, seulement 46 % des jeunes de 15 à 24 ans ont un compte bancaire comparativement à 66 % des adultes âgés de 25 ans et plus.

La diminution des écarts dans l'accès et l'utilisation de services financiers exige une attention particulière à leur conception et à leur prestation. L'éducation financière et la protection des consommateurs doivent être renforcées pour favoriser l'utilisation des services financiers par les femmes et les jeunes marginalisés.



L'accès à des produits et services financiers peut aider les femmes et les jeunes à épargner, investir et planifier pour l'avenir.

Appuyer des solutions basées sur des données probantes

Dans le cadre de son programme Emploi et croissance, le Centre de recherches pour le développement international du Canada (CRDI) appuie la recherche sur l'inclusion financière en tant qu'outil d'autonomisation économique et de subsistance durable. En mettant l'accent sur les besoins des femmes et des jeunes, nous investissons dans la recherche visant à :

- Favoriser l'accès et l'utilisation de services financiers parmi les groupes marginalisés, y compris par la littératie financière
- Informer les cadres stratégiques et politiques habilitants et réduire les contraintes qui entravent l'accès

À l'intérieur:

- Favoriser la demande de services financiers
- Soutenir des produits et des services innovants pour les femmes et les jeunes
- Créer des cadres stratégiques et politiques habilitants
- Informer la pratique locale et les débats mondiaux

de ces groupes, en partenariat avec les organismes de réglementation; et

- Aider les banques et les fournisseurs de services financiers à développer des produits et des services innovants qui reflètent mieux les besoins des femmes et des jeunes.



ALLIANCE FOR FINANCIAL INCLUSION

Des millions de familles à faible revenu bénéficient de transferts monétaires conditionnels reçus dans des comptes d'épargne.

Le partenariat est essentiel à notre approche: la recherche appuyée par le CRDI implique un large éventail de partenaires, y compris des institutions financières, des organismes à but non lucratif, des entreprises sociales, ainsi que des organisations gouvernementales et communautaires. En plus d'investir dans des projets de recherche menés localement pour informer des politiques et des approches locales, nous soutenons l'apprentissage par les pairs et le partage de connaissances à plus large échelle. Nous facilitons également les échanges avec des plateformes mondiales afin que les chercheurs et les acteurs soutenus puissent partager leurs expériences pour informer les débats internationaux sur l'inclusion financière.

Favoriser la demande de services financiers

Des millions de personnes à faible revenu manquent de connaissances et de ressources pour accéder et utiliser les services financiers formels. Compte tenu que les personnes pauvres ont très peu confiance dans les institutions, ils ont plutôt tendance à compter sur des outils informels de crédit et d'épargne. L'amélioration de leurs compétences

financières peut éliminer ces obstacles et faciliter leur accès aux services financiers.

En Amérique latine, la recherche a démontré la valeur de l'éducation financière et l'utilisation de comptes d'épargne dans la distribution des avantages sociaux – tels que les transferts monétaires conditionnels (CCT) – aux familles à faible revenu. À l'échelle mondiale, au moins 33 pays utilisent les CCT pour lutter contre la pauvreté. En effectuant ces transferts dans un compte d'épargne, les gouvernements peuvent donner accès à des services financiers formels à des millions de ménages. La recherche effectuée par l'entremise de Proyecto Capital a révélé que la connexion entre les CCT et les comptes d'épargne amène des millions de personnes exclues dans le système financier formel et renforce les avantages sociaux de ces programmes.

Au Pérou, une évaluation d'un programme pilote de promotion de l'épargne pour les familles rurales a montré que l'accès à une éducation financière et à des transferts monétaires créait une différence significative dans l'épargne, les investissements et la confiance en soi. Les participants, principalement des femmes parlant le quechua, étaient 12 % plus susceptibles d'économiser, 15 % plus



CAROLINA ROBINO

"Je suis contente, car quand vous n'avez rien, vous êtes triste. ... Et vous devez demander de l'argent à votre mari. ... Maintenant, j'ai un peu d'argent dans la banque et je n'ai pas à lui demander quoi que ce soit. Quand j'ai besoin de quelque chose, je vais à la banque pour retirer de l'argent."

— Fidencia Navio, bénéficiaire de la formation en littératie financière de Proyecto Capital

susceptibles d'utiliser les services d'une banque et 11 % plus susceptibles d'acheter du gros bétail pour l'élevage. Les femmes étaient également plus susceptibles de prendre part aux décisions communautaires. Les recherches complémentaires soutenues par Proyecto Capital et par le biais du Partenariat pour la politique économique (PEP) ont illustré l'utilisation potentielle des telenovelas (feuilletons) en tant qu'outil d'éducation populaire pour la littératie financière. Les femmes qui ont vu les telenovelas ont mieux compris les avantages de l'épargne et ont démontré plus de contrôle sur les décisions économiques au sein de leur ménage.

Deux millions de personnes – principalement des femmes – dans 14 pays ont eu accès à des services financiers et ont renforcé leur capacité à gérer leur argent grâce à Proyecto Capital. Dans sa dernière phase de recherche, soutenue par le CRDI et la Fondation Ford, le projet vise maintenant à rejoindre 10 millions de Latino-américains à faible revenu dans 16 pays d'ici 2020.

Soutenir des produits et des services innovants pour les femmes et les jeunes

Il existe de plus en plus de données probantes sur les avantages économiques d'une augmentation des services financiers pour les femmes. Cependant, de nombreuses banques et fournisseurs de services ne réalisent pas que les femmes constituent une opportunité de marché unique et importante et ils ne disposent pas d'informations sur la façon de servir et d'attirer les femmes en tant que clientes. Les frais bancaires et le manque de services ciblés sont des obstacles majeurs à l'inclusion financière pour les femmes et les jeunes.

Pour combler ces lacunes et stimuler l'innovation, le CRDI collabore avec le Global Banking Alliance for Women (GBA). Le partenariat permettra de sensibiliser et de renforcer les capacités des

fournisseurs de services financiers pour mieux répondre aux besoins des femmes. Les institutions membres de GBA – qui incluent des banques multinationales, régionales et locales dans plus de 135 pays – offrent aux femmes l'accès à des produits et services et aux marchés financiers, ainsi que du capital, de l'information, une formation et des opportunités de réseautage.

En Afrique, les écarts entre les sexes dans l'accès au financement persistent malgré la croissance rapide des services bancaires mobiles et d'autres innovations. C'est pourquoi un nouveau partenariat avec le Financial Sector Deepening Africa étudie des sondages financiers existants et le pouvoir émergent des mégadonnées pour aider les fournisseurs de services à améliorer leurs offres adaptées aux femmes et aux jeunes. Mené en Tanzanie et en Sierra Leone, ce projet regroupe des chercheurs locaux, des experts financiers et des fournisseurs du secteur privé – y compris des banques, des assureurs et des opérateurs de services bancaires mobiles – pour faire des analyses commerciales et investir dans l'utilisation et l'analyse des données.

“Les marginalisés des marchés mal desservis du secteur financier ne sont plus anonymes. La quantité d'information sur ces segments de marché a considérablement augmenté au fil des ans. L'utilisation de ces données pour développer une connaissance des préférences des clients peut constituer un puissant élan pour l'inclusion financière.”

— Mark Napier, directeur du Financial Sector Deepening Africa

L'objectif est de créer des innovations qui élimineront les obstacles financiers qui limitent le potentiel productif des femmes, des jeunes et d'autres groupes marginalisés. Le projet évaluera les mesures qui peuvent être étendues à dix autres pays en trois ans.



La formation et les services financiers conçus pour les femmes ont des avantages économiques et sociaux importants. Lorsque les femmes ont le contrôle sur leurs finances, elles peuvent prendre de meilleures décisions pour elles-mêmes et leurs familles.

Créer des cadres stratégiques et politiques habilitants

Les réglementations et les politiques sont également essentiels à la création d'un environnement propice à l'inclusion de services financiers. Les banques dans de nombreuses régions, par exemple, doivent respecter des directives rigides qui exigent que les clients fournissent une identification formelle et une preuve d'adresse. Si l'on veut accroître la stabilité et la sécurité financière, ces règles peuvent empêcher les personnes les plus vulnérables de bénéficier des services financiers.

En 2016, le CRDI et l'Alliance pour l'inclusion financière (AFI) ont débuté un partenariat pour développer une plateforme régionale d'apprentissage pour les institutions membres de l'AFI en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'Initiative d'inclusion financière qui en résulte pour l'Amérique latine et les Caraïbes intitulée FILAC fournit un espace de recherche et d'apprentissage par les pairs et une assistance technique pour aider les décideurs à élaborer des politiques et des programmes plus inclusifs, en mettant l'accent sur les besoins des femmes. Les membres

de l'AFI incluent des autorités bancaires centrales, des organismes de réglementation financière et des décideurs dans près de 100 pays en développement. Grâce à FILAC, ils ont acquis une expertise dans le développement de stratégies d'inclusion financière nationale tenant compte des sexospécificités, des services financiers numériques et des politiques de protection et d'autonomisation du consommateur. FILAC travaille avec ses membres pour promouvoir la capture et l'utilisation de données désagrégées par sexe pour mieux comprendre les besoins des femmes. La Banque centrale d'Haïti participe actuellement dans cette approche pour la première fois.

“Dans les programmes de formation donnés aux institutions financières sur la façon de traiter les clients, il n'y a aucun élément de compréhension des différences culturelles ou sexospécifiques. Notre participation au sein de l'AFI nous a permis de mieux comprendre la nécessité d'intégrer ces considérations dans les programmes de formation.”

— Mireille Brunings-Stolz, Directrice du Center for Financial Education and Development de la Banque Centrale de Suriname



Les entreprises sociales offrent aux femmes et aux jeunes l'opportunité de s'éloigner des activités à faible revenu, tout en maximisant les avantages sociaux.

Les chercheurs de Proyecto Capital ont travaillé avec des gouvernements au Chili, au Paraguay et au Pérou pour appuyer le développement de stratégies nationales d'inclusion et d'éducation financières qui visent à éliminer les obstacles freinant l'accès des femmes, des jeunes et d'autres groupes défavorisés. Le projet consiste à former les décideurs afin qu'ils répondent mieux aux besoins des plus vulnérables.

En Afrique francophone, moins de 13% de la population adulte a un compte bancaire. La concentration des femmes dans le secteur informel les rend encore moins susceptibles que les hommes d'avoir accès aux services financiers formels. Un partenariat avec New Faces New Voices (NFNV) – un groupe de défense panafricain – explore des moyens pour réduire les écarts dans l'accès au financement en Afrique francophone.

Avec une représentation dans 16 pays, NFNV s'engage avec des institutions financières et des décideurs aux niveaux national, régional et mondial pour accroître l'accès des femmes aux services et élargir leur leadership dans le secteur financier. De nouvelles recherches exploreront les contraintes et les opportunités de l'offre et de la demande du secteur des services financiers. Grâce à l'analyse des cadres stratégiques et politiques et à des groupes de discussion avec des hommes et des femmes entrepreneurs, la recherche aidera les décideurs politiques au Cameroun, en République démocratique du Congo et au Sénégal à résoudre les obstacles dans l'environnement réglementaire actuel.

Informer la pratique locale et les débats mondiaux

La recherche appuyée par le CRDI génère des données probantes sur l'inclusion financière et informe les politiques locales. Nous collaborons également avec des plateformes internationales pour que ces connaissances contribuent aux débats mondiaux. Les leçons et les résultats résultant du partenariat avec AFI, par exemple, alimenteront une série de discussions menant au partenariat mondial G-20 pour l'inclusion financière.

Des chercheurs soutenus par différents projets parviennent à la reconnaissance mondiale. Grâce en partie à l'impact de Proyecto Capital à grande échelle, le co-leader du projet, Yves Moury de Fundación Capital, a été reconnu internationalement en tant qu'entrepreneur social de l'année 2017. Carolina Trivelli, une chercheuse principale, préside maintenant le Groupe consultatif d'aide aux pauvres, un partenariat mondial qui favorise l'inclusion financière.

L'inclusion financière n'est pas une fin en soi: c'est une façon d'améliorer les moyens de subsistance des personnes pauvres et marginalisés. Le travail du CRDI contribuera à maximiser l'impact de l'inclusion financière sur la création d'opportunités pour les femmes et les jeunes.

Emploi et croissance

Centre de recherches pour le développement international
150 rue Kent, Ottawa
Ontario, Canada K1G 3H9
Téléphone: +1 613-236-6163
Fax: +1 613-657-7749
Courriel: eg@idrc.ca
www.idrc.ca/fr/program/emploi-et-croissance